

Pascale Cassagnau

*"Il m'écrivait: "j'aurai passé ma vie à m'interroger sur la fonction du souvenir, qui n'est pas le contraire de l'oubli, plutôt son envers. On ne se souvient pas, on écrit la mémoire comme on récrit l'histoire. Comment se souvenir de la soif?"*

*Chris Marker, Sans soleil.*

Pour introduire à cette table-ronde qui vient s'inscrire à son tour au sein du thème générique de la "Mémoire courte-mémoire longue", je voudrais proposer ici un déplacement de perspective et remplacer le syntagme proposé par celui de "Mémoire proche-mémoire lointaine". Dans la Jetée de Chris Marker, les considérations sur le temps prennent la forme d'un court-circuit généralisé des coordonnées temporelles-passé/présent/futur, et de leur troublante réversibilité. Le récit de Chris Marker, l'un des premiers à associer une réflexion sur le temps à la question du musée et de la guerre, évoque le temps comme un lent retour d'un ici vers un ailleurs, un parcours difficile ponctué d'obstacles. Le travail de la mémoire et de la remémoration prend la forme d'une traversée du temps et de l'espace, selon la double focale du proche et du lointain.

Les intervenants de la première partie de cette séance me semblent travailler davantage sur une mémoire immédiate, en effectuant un travail de proximité avec les artistes. Ainsi Jean-Louis Maubant conçoit-il depuis deux décennies les activités de l'Institut-Nouveau Musée à Villeurbanne comme un relais direct du programme des expositions; le fonds documentaire constitué se déploie autour de deux axes, l'Arte Povera et l'Art Conceptuel. Dès les années 70, Ninon Robelin a mené de front ses activités en faveur du livre d'artiste et son activité de galeriste, qui s'est concrétisée par la donation de sa collection au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne. Quant à Florence Loewy, son intérêt pour l'art et les artistes contemporains l'a amené à choisir le livre d'artiste comme espace spécifique de recueil de la mémoire artistique.

L'ensemble des communications de la deuxième partie de la table-ronde témoigne d'une relation réflexive et indirecte aux oeuvres, à travers l'expérience de l'écriture sur les oeuvres ou la réflexion historique, à partir d'une géographie diversifiée (Europe du nord, Europe de l'Est). Je passe la parole à Jean-louis Maubant.